

**Si vous désirez un essieu qui roule bien, servez-vous de l'huile BALMORAL de Ludger Gravel.**

---

rembourrés se terminait, quelques jours après, en présence de la foule convoquée par la rumeur publique, et il y avait une rencontre sérieuse à coups de poings.

Les *sportsmen* et les *gentlemen* les plus huppés de la ville, les officiers des troupes, les dames même patronnaient ces joutes, ces tournois, ces exhibitions de la force physique. Les rencontres se faisaient suivant les règles. On n'y voyait rien de répugnant. Plus d'une taloche savante a été, dans ce temps, l'objet de commentaires passionnés et l'auteur du coup s'est attiré les louanges et les félicitations de milliers de spectateurs enthousiastes.

\* \* \*

La légende qui s'est formée sur notre athlète est fautive en plusieurs endroits. On dit qu'il ignorait l'art de la boxe. Il le connaissait aussi bien que les plus adroits joueurs. Elevé dans le faubourg Saint-Laurent, à deux pas du *Fort-Tuyau*, du *Coin-Flambant* et de dix salles de gymnase, il les fréquentait habituellement, mais évitait les querelles si communes dans ces réunions. Son éloignement pour les boissons fortes le laissait maître de lui-même et lorsque les têtes s'échauffaient il savait se retirer. Quand son adversaire le serrait de trop près, il levait la jambe et le couchait par terre sans lui faire de mal.

\* \* \*

Deux boxeurs anglais renommés luttèrent un jour, en 1818, sur le Champ-de-Mars de Montréal, en présence de la foule et d'une partie des troupes de la garnison. On rapporte que le vainqueur fut proclamé champion du Canada et que le meilleur homme du pays fut appelé séance tenante à lui disputer ce titre. Le sang de Montferrand ne fit qu'un tour : il ne voulait pas laisser la palme à un Anglais ! Selon la coutume du temps, il s'élança dans le cercle et chanta le coq : cela signifiait qu'il relevait le défi. Les gens du quartier Saint-Laurent battirent des mains—ils connaissaient l'enfant qui allait se mesurer contre le boxeur anglais. Leur espoir ne fut point trompé. Montferrand ne porta qu'un seul coup de poing, mais si parfaitement appliqué, que son adversaire se déclara incapable de tenir devant lui.

Ses bras, sur le vainqueur, dans sa gloire troublé,  
Frappant comme un fléau sur le gerbe de blé.

---

**THE GEORGE GILLIE'S COMPANY,**